INSTITUT JEAN-PIERRE LALLEMAND

ATCKITI Edoé A.K.

Bibliothécaire documentaliste 4ème année

LABORATOIRE DE GESTION DOCUMENTAIRE

<u>SUJET</u>: Problématique de l'utilisation du livre numérique dans les bibliothèques et les centres de documentation.

Chargé du cours: Monsieur DI PRETRO

SYNTHÈSE DOCUMENTAIRE

L'émergence du livre numérique s'inscrit dans un ensemble d'évolutions induites par la place de plus en plus importante du numérique dans presque tous les métiers. La problématique de la place du numérique et surtout du livre numérique en bibliothèque fait l'objet de réflexions par des chercheurs, des spécialistes du numérique, de la communication, et des bibliothécaires. Christian Longhi et Sylvie Rochhia dans leur article intitulé: "« Ceci tuera cela »? Dynamique des changements dans l'industrie du livre." dressent un tableau de l'évolution du livre dans ces derniers temps. Le lien entre le livre numérique fruit de l'évolution et les bibliothèques est fait dans Revue.org par Olivier Zerbib dans son étude: "Le livre numérique, une offre documentaire en voie d'apparition. Interrogations, anticipations et innovations dans les bibliothèques publiques de l'Isère.". À la biennale du numérique (ENSSIB-2015), Marie Doga et Olivier Zerbib ont fait une communication intitulée : "Le livre numérique en bibliothèque, entre absences et attentions". La problématique du livre numérique dans les bibliothèque fait l'objet de plusieurs recherches mais il est important de voir ce qui se fait sur le terrain. Un travail d'évaluation a été fait sous l'égide du ministère de la culture et de la communication française. Ce document intitulé: "Élément d'évaluation du dispositif Prêt numérique en bibliothèque." (Mars 2016) fait le bilan d'un projet concret. Enfin la parole est donnée aux acteurs dans : "Livre numérique : Regards croisés d'une bibliothécaire et d'un éditeur". Ainsi nous pouvons le voir, l'introduction du livre numérique dans les bibliothèques pose de nombreses questions.

Pendant plusieurs années, le livre est resté un objet matériel, physique et n'a pratiquement pas évolué. Malgré la naissance de plusieurs technologies communications, le livre garde une place priviligiée dans nos bibliothèques. Mais avec le numérique, le livre a connu une révolution. Christian Longhi et Sylvie Rochhia s'interrogent sur sa portée. Ils se demandent si nous sommes à l'aube d'une « révolution mère »1 avec l'entrée du livre dans le domaine des TIC (Technologies de l'information et de la communication). L'article se penche sur la notion de : SSIP (Système sectoriel d'innovation et de production) développé par Malerba (2002, 2006), puis Tether et Metcalfe (2004) dans le domaine des services. Selon Malerba, un SSIP est : « Un ensemble de produits existants ou nouveaux destiné à des usages spécifiques et un ensemble d'agents opérants des interactions de marché pour la création, la production et la vente de ces produits ». Cette définition illustre bien ce qu'est le livre numérique. Ceci entraîne une évolution non seulement du livre mais encore du monde de l'édition. L'article expose le fait qu'en 2008 le bouleversement de l'économie mondiale a donné naissance à la section « Information et Communication » qui recouvre des domaines comme les produits de l'information, les produits culturels et toutes les techniques qui permettent de les produire et commercialiser. Suite à ce changement, l'industrie de l'édition change de catégorie de classement dans la nomenclature d'activités françaises (NAF 5811Z²) et le commerce du livre aussi (NAF 4761Z³). Il faut noter que les

¹ Une forme nouvelle de la pensée humaine

² NAF 5811Z pour l'édition du livre sous forme imprimée, électronique, audio et sur internet.

³ NAF 4761Z pour le commerce de détail de livres en magasin spécialisé

changements ne sont pas vus de la même manière dans le monde anglophone et le monde francophone.

Il est précisé que le livre numérique est né de la préoccupation des institutions de numériser les écrits libres de droit littéraire. Il est initié aux États-unis en 1971 par Michael Hart avec le projet Gutenberg. Le format était très important car il était question de donner libre accès au plus grand nombre d'usagers. Cette initiative a connue des évolutions sur le plan technique, commercial mais aussi sur le plan juridique. Des accords se nouent entre différents acteurs. Le marché du livres se restructure. Alors que les librairies traditionnelles reculent, les grandes surfaces deviennent des acteurs dans ce domaine. Mais comme le précise les auteurs, de nouveau problèmes apparaissent surtout au niveau du format. Le format qui devait prévaloir chez tous les acteurs était le format ePub mais on note aussi le Pdf à côté d'autres moins majeurs. Il se pose alors la question de la compatibilité qui remet en cause la facilité de l'utilisation de l'e-books. Nous avons aussi un bouleversement avec les supports car la liseuse n'est pas le seul contenant permettant l'accès au livre numérique. On peut parler du smartphone et de la tablette. Christian Longhi et Sylvie Rochhia démontrent que la chaîne traditionnelle de l'industrie du livre connaît un bouleversement avec tous les acteurs qui doivent s'adapter avec l'introduction des TIC. L'économie de l'internet s'impose on voit apparaître des sites d'auto-édition avec une nouvelle relation auteur, éditeur, distributeur, diffuseur et librairie. Le fait le plus marquant est que désormais on peut se passer du papier ; d'où une nouvelle façon de diffuser le livre plus courte, plus économique. De nouveaux acteurs étrangers au monde de l'édition s'immiscent dans le processus et prennent une place de plus en plus importante. Ces changements apparurent d'abord aux États-Unis avec des sociétés comme Apple Amazone, Google (AAG). Ces entreprises prennent le pouvoir et organisent le marché de l'e-books à travers les tablettes, les liseuse, les smartphones et les micro-ordinateurs en plus des sites qui sont consacrés à l'univers du livre numérique. Les recherches sont facilités avec l'usage de mots clefs. Si le livre numérique ne remplace pas totalement le livre tel que nous le connaissons, sa place avec le temps devient de plus en plus importante. Il lui reste donc à conquérir l'univers de la bibliothèque.

Comment le livre numérique fait son entrée en bibliothèque ? Dans une communication faite au Biennale du Numérique (ENSSIB- Novembre 2015), Marie Doga et Olivier Zerbib se penchent sur la question. "Le livre numérique en bibliothèque, entre absences et attentions: Études des formes de matérialisation d'offres réputées immatérielles". De prime abord, on peut dire que nombreux sont les obstacles sur le chemin de cette entreprise. Non seulement nous avons les problèmes techniques mais aussi les problèmes juridiques qu'il faut résoudre. En effet, les acteurs intervenant dans la chaîne qui va de la genèse aux usagers sont nombreux. Ceci poussent les bibliothèques à innover. C'est ainsi qu'on arrive à trouver des solutions pour une interaction entre des outils et les hommes. Comme le note ici les auteurs la contribution passe par le développement de plateformes de livres numériques, de plus en plus d'offres, des médiations entre les bibliothécaires et les usagers du livre numériques. Se basant sur deux enquêtes réalisées sur deux Médiathèques départementales de l'Isère et les bibliothèques municipales de Grenoble les auteurs font le constat d'une continuité dans les usages et d'une juxtaposition des pratiques.

En tout temps, les bibliothèques avaient à faire face aux évolutions et force est de constater que les acteurs ont toujours trouvés des solutions pour les intégrer et les adapter. L'innovation est devenue la clé de l'adaptation aux évolutions technologiques. Outre les acteurs traditionnels, des interactions sont établies entre différents partenaires surtout les acteurs du secteur numérique.

Dans leur étude, les deux auteurs s'attachent à donner un sens à l'usage du numérique dans le cas précis des bibliothèques grenoblois. Ils citent Rosanvallon et Amossé (2014) qui dans leur ouvrage L'innovation du travail pensent que : "Les usagers se construisent au carrefour des innovations, de l'organisation, des pratiques préexistantes et de la façon dont les outils s'y insèrent." Mais avant tout il faut savoir que les usagers sont encore nombreux à être attaché au papier et ne considèrent pas le livre numérique comme un vrai élément de culture comme le révèle l'enquête. Il revient donc aux bibliothécaires et aux documentalistes de faire un travail pour attirer les usagers en faisant comprendre que le livre numérique n'est qu'une autre forme permettant d'avoir accès à la culture et aux informations. Il convient aussi techniquement d'homogénéiser les nombreuses formes du livre car on le sait, les personnes âgées n'ont pas le même rapport avec la technique que les jeunes.

La réflexion d'Olivier Zerbib se poursuit dans Revues.org sous le terme : "Le livre numérique, une offre documentaire en voie d'apparition. Interrogations, anticipations et innovations dans les bibliothèques publiques de l'Isère."

En introduction, il fait le constat de l'inquiétude exprimée par les professionnels du livre pour une baisse de l'attractivité de la bibliothèque. Face aux progrès, le doute a toujours été le premier réflexe mais force est de constater que l'accumulation des offres, et la variation des supports n'a pas désorienter les bibliothécaires. Le problème vient surtout du manque de volonté des éditeurs et des distributeurs numériques qui souvent ne facilitent pas l'adaptation. De nos jours on n'a plus simplement des bibliothèques mais aussi des médiathèques. Outre les problèmes pratiques que nous montre cette étude en se basant sur un cas pratique il démontre aussi qu'au quotidien des solutions concrets sont trouvées à l'utilisation des données numériques. Tout a été pris en compte ; les usagers, les représentations du livre ; les bibliothèques y compris les médiathèques en y liant les déterminants sociaux. La premier constat qui se dégage est un désire d'évoluer. En Isère, le lien réseau de bibliothèques et usagers est à géométrie variable et c'est ce qui explique le fait que les solutions proposées diffèrent d'une localité à une autre sur le territoire. Les pouvoirs publics œuvrent à une homogénéité de la bibliothèque dématérialisée. Numilog qui fournit aux bibliothèques de Grenoble des ouvrages numériques sera remplacé par une plateforme numérique propre. La gestion et les tâches du personnel posent d'énormes problèmes. Face à l'évolution ils doivent s'organiser et mener des réflexions pour mettre en adéquation les différents changements. Ainsi au quotidien, ils doivent souvent anticiper et parfois improviser. Après avoir travaillé avec le livre, il a fallu intégrer le VHS puis le DVD, puis le CD, puis le CD-ROM et maintenant le livre numérique. Alors même que ces évolutions amènent le doute car jugées parfois incertaines ou prometteuses.

Confiance et distance sont les deux constats que l'on peut faire en parlant des bibliothèques municipales. Malgré l'isolement il faut mettre en valeur le fonds documentaire et le simple bulletin d'information suffit. Les néo-ruraux ne sont pas demandeurs de numérique et préfèrent l'intimité des bibliothèques bien qu'étant très

diplômés.

Ce travail montre qu'en général les usagers s'inscrivent dans la continuité et ceux qui fréquentent assidûment les bibliothèques participent activement à faire vivre ces lieux de culture. La place du livre numérique n'est pas directement acquise mais on peut entrevoir un développement pour cet offre malgré les problèmes car on sent une disposition à naviguer entre l'offre matériel et le numérique.

Dans une évaluation du dispositif PNB (Prêt numérique en bibliothèque), plusieurs bibliothèques ont fait l'objet d'une évaluation dans une étude réalisée sous l'égide du ministère de la culture et de la communication en France. C'est une étude qui a commencée en 2012 dans le but de mettre en adéquation les besoins et les offres en matière de fourniture de livres numériques aux bibliothèques publiques. C'est aussi la traduction de recommandations issues de la signature entre le ministère et les professionnels des métiers du livre. Cette étude fait le bilan de ce projet et en ressort que plusieurs bibliothèques adhèrent au projet. Elles sont nombreuses et variées à savoir, des bibliothèques intercommunales, des bibliothèques municipales et des bibliothèques départementales et certaines bibliothèques dont certaines sont devenues des bibliothèques numériques de référence. Ainsi à Paris est ouvert en 2015 une bibliothèque numérique. Le réseau PNB (Prêt numérique en bibliothèque) s'étend jusqu' en Suisse et est disponible aussi dans les le réseau des Instituts français de l'étranger. PNB est aussi expérimenté dans certaines bibliothèques de la Communauté française de Belgique qui disposent d'un portail unique conçu par la Fédération Wallonie-Bruxelles. La nouveauté de ce projet est de porter les besoins des bibliothèques en livres numériques à la connaissance des libraires qui y répondent dans l'instant réduisant ainsi, le nombre des intermédiaires. De cette coopération sont nées des LIR (librairies labellisées Librairies indépendantes de référence).

Cette évaluation nous démontre qu'on peut surmonter les obstacles liés à l'accessibilité des livres numériques en trouvant une solution aux problèmes qui entravent l'avancée des bibliothèques dans l'adaptation au numérique. C'est un exemple qui au-delà des chiffres nous démontre que les obstacles dans ce domaine ne sont pas insurmontables.

Lors d'une rencontre au Salon de la bibliothèque de l'enssib, Priscille Legros, étudiante en master donne la parole à Béatrice Wicinski bibliothécaire à la Médiathèque de Meyzieu où elle est chargée des services numériques et à Davy Athuil de la maison d'édition Lepeupledemu.fr qui a pour particularité de privilégier le livre numérique. Il faut noter que dès sa création en 2000, la bibliothèque de Meyzieu a accordée une place importante au numérique avec plusieurs partenaires qui ont l'avantage de proposer des livres numériques sans DRM (Digital rights management). On peut citer les Editions ActuSF, Mnémos, Les Moutons électriques ou lepeupledemu.fr. C'est une bibliothèque qui offre toutes les possibilités avec les outils adéquats à savoir des ordinateurs, des liseuses pré-chargées (qu'on peut emprunter), des tablettes, une console de jeu, et le Wifi.

Il faut dire que le problème du DRM (Digital rights management) est un frein à l'expansion du livre numérique. Le DRM et le tatouage numérique ou "watermarking" (dispositif qui permet d'incruster des données pour identifier l'auteur ou d'empêcher la reproductions ou l'exploitation d'une œuvre numérique) sont utilisés par les éditeurs pour protéger leur produit. Quand on sait que la bibliothèque est un lieu de partage qui a pour vocation d'atteindre le plus grand nombre possible d'usager, on voit bien les

épreuves que doivent surmonter ces institutions. Nous avions parlé de PNB qui offre des avantages conséquents mais à côté de ce dernier nous avons aussi l'offre Google Play et Numilog. Si ce dernier comme il se dessine rejoint PNB, on assissterà une réduction des avantages comme : La durée non limitée des licences et le nombre illimité des prêts. En plus de l'augmentation des prix, la pérennité des titres sera menacée. Heureusement on voit ici que des solutions existent. Les offres comme le streaming donnent de nouvelles perspectives. Ainsi The Story Player, Professeur Cyclope, CyberLibris ou Numérique Premium offrent chacun dans leur domaine des possibilités de streaming. On peut aussi citer une applications comme La Souris Qui Raconte. Il ne faut pas oublier que le constat est fait que ceux qui téléchargent illégalement sont ceux qui achètent le plus de façon régulière et que le DRM est plus un frein qu'une protection⁴. Un autre problème soulevé ici est le format des fichiers et la facilité à lire hors connexion. Le format EPUB qui est un ensemble de pages internet en HTML peut se lire sans connexion et sur tous les appareils. Le format PDF bien qu'étant un peu figé est considéré en lui-même plus comme un document numérique plus qu'un livre numérique est aussi utilisé. À Meyzieu, l'offre de liseuses est partagée entre les modèles PRST1 Sony Reader et des Kobo qui sont adaptés à presque tous les formats de fichiers. La seule exception concerne le Kindle qui privilégie le format MOBI ou le format AZW3 mais n'accepte pas le format EPUB.

Seuls les outils ne suffisent pas car il faut savoir mettre en valeur ce fonds numérique. Cela se fait vers le public par les moyens ordinaires utilisés pour les livres papiers. Sur la plateforme Numilog. Un travail particulier est fait pour mettre en avant les nouveautés et créer de nouvelles thématiques.ce qui donne des résultats très encourageants.

Si toute l'industrie du livre a été bouleversée par l'irruption du livre numérique, il faut dire que son introduction dans l'univers des bibliothèques et des centres de documentation est un bouleversement qui force les acteurs du secteur à mettre en place de nouvelles dispositions. Non seulement le bibliothécaire doit se remettre en question et s'adapter, il doit aussi trouver des solution pratiques à de nouveaux problèmes. Des réponses existent à des questions qui se posent et les problèmes rencontrés exigent des investissements sur plusieurs plans. Il faut non seulement repenser sa bibliothèque en profondeur dans une vision de long terme car les progrès du numérique sont constants et demande d'être réactif. Si le numérique en bibliothèque pour le moment n'éclipse pas totalement le livre papier il prend avec le temps de plus en plus de place car il offre des avantages indéniables. Il faut faire des choix de support, de format, de plateforme, d'éditeurs en pensant à la compatibilité entre ces différents outils. C'est tout le métier de bibliothécaire qui se transforme car faisant appel à de nouveaux capacités.

⁴ Étude de la société TEA (The E-book Alternative

BIBLOGRAPHIE

- Christian Longhi et Sylvie Rochhia, « « Ceci tuera cela » ?
 Dynamique des changements dans l'industrie du livre », Revue d'économie industrielle [En ligne], 145 | 1er trimestre 2014, mis en ligne le 01 janvier 2014, consulté 05 mai 2017. URL : http://rei.revues.org/5761
- Marie Doga, Olivier Zerbib. « Le livre numérique en bibliothèques, entre absences et attentions. Études des formes de rematérialisation d'offres réputées immatérielles », Revue de l'Enssib [En ligne], /, 2016, mis en ligne le 20 mars 2017, consulté 05 mai 2017. URL hal-01492516>
- Olivier Zerbib, « Le livre numérique, une offre documentaire en voie d'apparition. Interrogations, anticipations et innovations dans les bibliothèques publiques de l'Isère », Études de communication [En ligne], 43 | 2014, mis en ligne le 01 décembre 2014, consulté le 05 mai 2017. URL: http://edc.revues.org/6025
- Ministère de la Culture et de la Communication (Direction générale des médias et des industries culturelles), par un groupe de travail associant: Le Centre national du livre, la société Dilicom, les bibliothèques pilotes (bibliothèque municipale d'Aulnay-sous-Bois, bibliothèque municipale de Grenoble, bibliothèque municipale de Levallois-Perret, réseau de médiathèques de Montpellier Méditerranée Métropole, bibliothèques de la Ville de Paris, service de la lecture publique de la Fédération Wallonie Bruxelles), l'association RéseauCarel, le Syndicat national de l'édition, le Syndicat national de la librairie et les librairies pilotes (librairie Le Divan, librairie Sauramps), la Société des gens de lettres, les prestataires des librairies et bibliothèques pilotes (Archimed, ePagine, Feedbooks).
 - « Éléments d'évaluation du dispositif Prêt numérique en bibliothèque », *Ministère de la culture et de la communication* [En Ligne], / 2016, mis en ligne le 22 mars 2017, consulté le 05 mai 2017.

URL: <a href="http://www.culturecommunication.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-du-dispositif-Pret-et-Lecture/Actualites/Elements-d-evaluation-d-eva

numerique-en-bibliotheque

 Béatrice Wicinski, Davy Athuil, Priscille Legros, « Livre numérique : Regards croisés d'une bibliothécaire et d'un éditeur », Revue de l'Enssib [En ligne],/ 2015, mis en ligne en 2015, consulté le 05 mai 2017. URL :

http://www.enssib.fr/sites/www/files/Bibliotheque/Salon/partage_exp eriences en bib livre numerique 18juin2015.pdf

_